

III

MESSAGES

A

L'ARMÉE

Allocution à l'occasion de la
cérémonie de remise des épées
à l'Ecole Militaire.
30 Septembre 1958.

La Promotion

Henri Chéhab

Officiers,

C'est avec plaisir que j'inaugure mon mandat en présidant cette cérémonie de remise des épées à l'Ecole Militaire.

Vous avez exprimé le souhait que le nom du capitaine Henri Chéhab fût donné à votre promotion. Tout en vous félicitant de votre choix, je formule le voeu qu'il soit pour vous exemple de vertus militaires, de dévouement et de sens du devoir.

Lorsque vous évoquerez la mémoire de celui qui endura le martyre pour que vive le Liban, c'est au sens du sacrifice et de l'abnégation, c'est à notre tradition de l'honneur que vous songerez pour les rendre éternels.

Au moment où vous vous apprêtez à gagner vos unités dans cette chère Armée à laquelle j'ai eu l'honneur d'appartenir, je vous demande de prendre à cœur la noble tâche, qui vous attend, de vous inspirer, dans votre vie nouvelle, de ces vertus militaires acquises, de vous pénétrer de l'esprit de solidarité et de fraternité, de serrer vos rangs, animés par un même idéal au service du devoir sacré, enfin d'enrichir encore davantage vos connaissances et d'élargir votre horizon par le travail et par l'étude.

Je conclus en vous confiant notre chère Patrie comme un gage précieux en vos mains pour que vous sauvegardiez son indépendance et que vous défendiez ses frontières. C'est à la voix de la Patrie que je vous invite de répondre.

Vive le Liban!

Allocution à l'occasion de la remise des épées aux Officiers de la Promotion «Benoît Barakat».

18 Septembre 1959.

La Promotion

Benoît Barakat

Officiers,

Avec vous, une nouvelle promotion va grossir les rangs de notre Armée, riche de science, forte des vertus militaires les plus authentiques, confiante en Dieu et dans l'avenir de la Patrie.

Vous avez donné à votre jeune promotion le nom d'un officier martyr, Benoît Barakat. Par ce choix vous manifestez votre sens du courage et du dévouement poussé jusqu'au sacrifice.

Alors que vous étiez élèves-officiers, vous avez fait l'expérience des nombreuses qualités que tout soldat doit avoir, en plus de la science militaire et de la discipline. Au cours des grandes épreuves que notre cher Liban a traversées, vous avez apporté la preuve de la grande mission nationale qui incombe à l'Armée tout entière, à ses officiers, sous-officiers et soldats, pour sauvegarder l'intégrité de la Patrie et l'unité de la Nation. Ces vertus sont essentiellement faites de qualités morales, de désintéressement et d'abnégation au service d'un idéal sublime.

Le Lieutenant martyr, Benoît Barakat, a rejoint la légion des officiers et soldats qui ont trouvé la mort face à d'autres Libanais, dans des conditions tragiques affrontées avec courage et sérénité pour la plus grande gloire de Dieu et de la Patrie.

A l'heure où vous vous apprêtez à rejoindre vos aînés, je demande au Tout-Puissant de vous prendre sous sa protection, qu'il garde la Patrie des périls qui la guettent et qu'il vous aide à la rendre puissante, prospère et glorieuse. Je vous souhaite dans votre carrière le succès que vous méritez.

Vive le Liban!

Allocution au Cercle des
Officiers.
22 Novembre 1959.

**« Vous êtes
les remparts
de la Nation »**

Soldats, mes Compagnons,

Il m'est agréable d'avoir l'occasion de vous entretenir, ce soir, en un langage de vraie fraternité, comme autrefois quand nous étions ensemble à l'ombre du drapeau.

Officiers,

Vous êtes les remparts de la Nation et le symbole de sa dignité, non seulement parce que vous représentez la Force Publique et protégez les frontières, mais surtout parce que, grâce à votre Mission sacrée, le mot «Nation» garde son sens le plus noble ; l'honneur des Etats, même les plus petits, se perpétue à travers les siècles de l'Histoire.

Les valeurs sûres que vous portez en vous profondément suffisent certes à justifier la grande fierté que vous portent vos concitoyens, mais les Libanais ont encore d'autres raisons pour vous glorifier, car vous constituez la meilleure sauvegarde de l'Unité nationale, véritable et exemplaire, qui lie, comme des frères, indissolublement, les uns aux autres tous les Libanais, pour en faire un seul et même peuple, jouissant d'une seule et même entité.

Il n'y a pas longtemps encore, le Liban a été sauvé par vous du plus grand fléau, de la plus grande catastrophe qui puisse exister, à savoir: la division nationale, où le frère se dresse contre son frère, comme un irréductible ennemi.

Mais le Liban est sorti victorieux de cette épreuve, avec plus de confiance dans son avenir, ce qui a suscité l'admiration du Monde entier, pour la maturité dont a fait preuve l'Armée libanaise, pour sa sagesse et son dévouement à la Nation.

En ce jour anniversaire de l'Indépendance, je puis vous dire que le Liban qui a mené, en 1943, la bataille pour son indépendance, a refait cette même bataille en 1958 et a gagné, une fois de plus, une victoire éclatante, grâce à la discipline et à l'unité de vos rangs et de vos coeurs, pour l'amour du Liban.

C'est ainsi que le peuple a eu confiance en vous après cette bataille, en voyant quelle force vous étiez, quelle vertu vous représentiez, et que moi-même j'ai vu augmenter ma foi dans cette Patrie, car les Patries animées d'une âme comme la vôtre ne sauraient mourir.

Je suis convaincu que vous resterez toujours ce que vous êtes: des Militaires qui savent pertinemment que la sauvegarde des traditions militaires et l'attachement à ses vertus demeurent les seuls critères du nationalisme authentique de l'Armée.

Nous avons eu la conviction profonde, en choisissant cette voie, et à l'issue des expériences et des études nombreuses qu'il nous a été donné de faire dans cette Carrière, que la défaite dans une bataille ne doit pas compter à côté de la foi dans le drapeau que nous défendons, des principes que nous servons et de la Patrie à laquelle nous appartenons. Il n'est pas nécessaire de dépasser les frontières du Liban pour vous donner des preuves de cette vérité. Je ne citerai pas Sparte, Athènes, ou d'autres exemples dans ce domaine. Il me suffira de citer, ici, l'exemple de Tyr, cette ville libanaise qui a su jadis résister aux plus puissantes Armées, et qui a mérité le nom de «Cité invincible».

Chers Officiers,

Toutes ces évocations glorieuses ne sont pas seules à justifier la joie qui m'anime au cours de cette réunion, car ce qui fait cette joie, c'est également l'amitié engendrée par une longue collaboration, et une vie commune, des travaux et des peines partagés, et les événements d'un passé riche d'estime, d'amitié et de souvenirs.

En cette veille du jour sacré de l'Indépendance, je vous serre la main à chacun en particulier, en évoquant le souvenir de nos martyrs glorieux, et tout ce que l'Indépendance renferme de sens profond, de dignité, de devoir.

Et de tout mon coeur, je m'écrie, avec vous,

Vive l'Armée!

Vive le Liban!

**Allocution à l'occasion de
la remise des épées à l'École
Militaire de Fayadieh.
16 Septembre 1960.**

La Promotion

Said Jamil al-Khatib

Officiers,

Riche de savoir, forte de ses hautes vertus militaires, la jeune promotion qui grossit, aujourd'hui, les rangs de notre chère Armée apporte au Liban de nouvelles raisons de confiance et d'assurance en l'avenir.

L'apport des promotions annuelles assure la continuité de la grande oeuvre nationale qui, à l'ombre du drapeau, s'accomplit grâce à la force militaire, certes, mais aussi grâce à l'exemple donné par ce creuset de l'unité nationale qu'est l'Armée, principal rempart du pays.

Le secret de la force qui, par vous, nourrit et enrichit la patrie, ne réside pas tout entier dans la connaissance de la stratégie militaire et l'art du combat ; il n'est pas seulement dans l'entraînement physique, ni dans la discipline morale, si familiers à vous ; il est aussi dans l'intégrité, l'élévation de l'âme et la loyauté absolue envers le Liban, dont vous donnez l'exemple à vos concitoyens.

Le Liban peut avoir besoin de l'épée qui arme votre bras ou de la bravoure généreuse qui anime votre coeur. Il sait que vous êtes prêts à verser un sang précieux, à offrir une intelligence éclairée, à exercer des dons d'organiseurs. Mais le Liban a davantage besoin de cette leçon de patriotisme qui triomphe de la division et de l'abandon, qui élève l'âme et honore la personne. Vous connaissez la fermeté, la ténacité et l'esprit de sacrifice dont vos prédécesseurs, quand la patrie s'est trouvée en difficulté, ont fait preuve en se conformant à l'esprit de l'enseignement militaire.

C'est ainsi qu'ils ont permis au pays de surmonter l'épreuve. L'exemple qu'ils vous proposent et que tout soldat loyal donne à ses camarades vous dit : Vous serez de vrais citoyens dans la mesure où vous serez fidèles à votre vocation militaire et où vous aurez le respect de l'uniforme.

Vous avez donné à votre promotion le nom du Lieutenant Said Jamil Al-Khatib : en plus de la fidélité à la mémoire d'un camarade, ce choix témoigne de votre profond sentiment du devoir, de votre respect du courage, de votre admiration du martyr.

La patrie voit en vous et en ceux qui vous ont devancés au service du drapeau un rempart solide pour ses frontières et une école d'unité. Elle compte que cette double tâche, si rare dans une armée, sera toujours remplie. Que Dieu vous aide à accomplir votre devoir envers la patrie et qu'il nous aide tous à la servir et à bâtir sa gloire.

Vive le Liban!

**Allocution au Cercle
des Officiers.
22 Novembre 1960.**

La tâche de l'Armée

Officiers,

Je suis très heureux de me retrouver parmi vous, aujourd'hui, veille de notre Fête Nationale, et cela, à un double titre.

A titre personnel d'abord, parce que cette réunion me permet de vous revoir tous ensemble et de retrouver au milieu de vous une ambiance qui m'est particulièrement chère parce que j'y ai vécu les meilleures années de ma vie.

En ma qualité de Chef de l'Etat, je suis heureux de voir réunie autour de moi l'élite de notre Armée. Et vous savez tout ce que cette Armée représente pour moi. Pendant toute une carrière, je me suis efforcé de lui donner un corps et une âme à la hauteur de sa noble mission et c'est de cette mission que je voudrais vous entretenir quelques instants.

Comme dans tous les pays, notre Armée a la charge de protéger la Nation dont elle est issue. Mais chaque pays a ses caractères particuliers et le nôtre a des particularités peut-être plus accusées encore que tout autre, qui donnent à son Armée une mission plus ample et plus noble.

Partout le premier devoir des militaires est d'apprendre à faire la guerre et de s'y préparer. C'est leur raison d'être et ce doit être leur préoccupation de tous les jours. Mais ils ont au Liban un autre rôle qui n'est guère moins important, fait d'exemple et de valeur éducative.

Vous connaissez le Liban, ses grandeurs et ses faiblesses, vous connaissez nos qualités et nos défauts. Notre Etat n'a pas encore pris, dans la conscience publique, toute l'importance qu'il devrait y avoir. Vous pouvez et devez contribuer grandement à cette éducation, l'Armée cultivant dans son sein les nobles vertus de patriotisme, de fraternité dans la vie et devant les dangers communs, de désintéressement, de dévouement au bien général allant jusqu'au sacrifice suprême.

Etant une grande famille unie qui accueille tous les ans des milliers de jeunes gens venant soit à titre de recrues soit au titre de la préparation militaire, il faut alors que par eux, à travers leurs familles et de proche en proche à travers le pays, l'Armée diffuse les nobles idéaux dont elle est pénétrée et qui doivent faire la grandeur du Pays.

C'est à cette noble tâche que je vous convie, vous qui en êtes l'élite. Donnez l'exemple de la camaraderie la plus franche, du civisme désintéressé, de la confiance totale dans nos destinées communes, du respect de l'Etat et de ses Lois; ouvrez l'esprit et le coeur de vos subordonnés à ces nobles sentiments pour qu'à leur tour ils les fassent rayonner autour d'eux.

L'Armée aura alors rendu à son pays le plus grand des services en lui donnant le sentiment profond de son unité et la foi dans son destin. Ce sera la plus sûre preuve et la meilleure garantie de son indépendance que nous célébrons demain.

Allocution à l'occasion de
la remise des épées à l'École
Militaire.

15 Septembre 1961.

La Promotion

Youssef Héleyel

Officiers,

Autrefois, lorsque je visitais l'École Militaire, je m'arrêtais régulièrement devant le monument commémoratif sur lequel, avec les noms des martyrs, sont gravés ces vers :

Ne le pleurez pas, car la vie commence pour lui
Il est avec les Martyrs, entré dans l'éternité.

En fêtant aujourd'hui votre promotion, je salue les traditions militaires héritées de nos aïeux et le souvenir de leur sacrifice suprême. En effet, quel sacrifice est plus grand que la mort au champ d'honneur, quel don plus généreux à la patrie que celui de la vie ?

Vous avez choisi pour désigner votre promotion le nom du Lieutenant martyr Youssef Héleyel : vous immortalisez ainsi l'héroïsme véritable, le courage lucide et l'abnégation totale. Ce sont autant de vertus auxquelles ce héros a cru et dont il a été, jusqu'à sa mort, l'emblème, bravant le feu pour rejoindre ses camarades de la promotion Michel Achkar, dont cinq officiers devaient tomber, victimes du devoir.

Officiers de notre chère Armée !

Nul symbole de courage et de sacrifice n'est plus éloquent que cet uniforme porté par vous ; mais l'orgueil qu'il inspire serait vain s'il se fondait sur l'unique sentiment de la force matérielle. Seuls le courage et le sacrifice le légitiment et le justifient.

En évoquant ces deux vertus, je songe à des qualités qui les présupposent, comme la chaleur et la lumière présupposent le soleil. Le courage précède la dignité et la fierté ; il est inséparable de la noblesse de caractère et du désintéressement, qui sont à l'origine des plus grands sacrifices.

L'institution à laquelle vous appartenez est la gardienne de ces principes : elle a toujours constitué une école de patriotisme non seulement pour ses membres, mais aussi pour tous les Libanais. En fait, elle est devenue un exemple pour toutes les institutions du pays.

Au surplus, vous, officiers, sous-officiers et soldats, représentants de l'Armée, avez maintenu au plus haut niveau l'esprit de discipline et, malgré les tentations, sauvegardé cette règle fondamentale qui préside à la formation des armées et à la création des nations. Cet esprit de discipline a été une grâce non seulement pour vous, mais aussi pour vos compatriotes, pour votre patrie. Il a prouvé la maturité de notre peuple et la considération dont il jouit dans le monde.

Nous avons pour ces vertus, objet de votre fierté et de votre attachement, une estime égale à celle que nous éprouvons pour l'enseignement dispensé par votre sage Commandement.

Une telle formation est la meilleure arme pour affronter l'adversaire au jour décisif. L'Histoire est remplie d'exemples qui attestent cette vérité. Que de fois une poignée d'hommes a pu vaincre un ennemi supérieur en nombre, grâce à l'entraînement et à une parfaite maîtrise des armes !

Vous vous préparez à partir pour l'étranger, en vue de compléter votre formation. Je vous demande d'enrichir sans cesse vos connaissances et de tremper votre caractère, car c'est par la science et par les qualités morales que grandissent les nations.

Allez de l'avant en criant : Vive le Liban !

**Discours au Cercle des
Officiers.
21 Novembre 1961.**

Une Armée guidée par la Foi

Compagnons d'armes,

Je suis heureux de nous trouver réunis ensemble, ce soir pour commémorer une journée au souvenir impérissable et qui nous est particulièrement chère puisqu'elle est celle où notre Liban aimé est devenu maître de son destin à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières; pour exalter aussi une des plus belles pages de notre glorieuse histoire, inaugurant une ère nouvelle, libre de tout engagement et de toute suggestion, que les Libanais épris de liberté ont longtemps attendue et que nos pères ont toujours désirée.

Que de luttes et de patience il nous a fallu consentir pour que notre rêve devienne réalité et que notre espérance se transforme en certitude!

Et ç'a été enfin l'indépendance totale à laquelle aspire tout citoyen.

Mais si nous avons réussi à surmonter les obstacles qui se dressaient devant nous, il nous faut comprendre que le combat pour la consolidation de cette indépendance est une oeuvre de tous les instants.

Hommes de l'Armée, nul plus que vous n'est digne de contribuer à la tâche sacrée qu'est la défense du Liban et la sauvegarde de sa souveraineté.

*

Votre tâche ne se borne pas à défendre nos frontières et à repousser l'agresseur; elle s'étend à l'intérieur du pays où le peuple et l'Armée cherchent de concert à sauvegarder l'unité nationale que vous avez, avec foi et ténacité, préservée aux heures les plus sombres.

Alors que la tempête s'abattait sur le vaisseau libanais et disloquait ses armatures, vous avez tenu ferme, vous, les apôtres de l'unité, et le Liban a survécu.

Conscient de ses hautes obligations, l'Etat s'attache à l'heure actuelle à renforcer l'Armée en hommes et en équipement. C'est dans ce but qu'il envisage l'application d'un programme établi en collaboration avec votre sage Commandement et qui, adapté aux besoins de notre défense, tiendra compte à la fois de l'évolution des techniques et de nos possibilités financières.

Hommes de l'Armée,

Demain, au cours de la parade militaire, vos rangs serrés et unis, respirant la force et l'énergie, défileront sous les yeux de vos concitoyens, fiers de vous, assurés de l'avenir, convaincus que notre indépendance se trouve entre des mains fermes. Car une armée que guide la foi en Dieu et en la Patrie est une armée invincible.

Vive l'Armée, gardienne et rempart de la Patrie!

**Allocution à l'occasion de
la remise des épées à l'Ecole
Militaire.
14 Septembre 1962.**

La Promotion Cèdre Eternel

Officiers,

Vous placez aujourd'hui votre promotion sous le signe du «Cèdre éternel». Ce choix illustre votre sincère patriotisme, votre compréhension des aspirations du peuple et votre fidélité à un passé d'épreuves qui jalonnent l'histoire du Liban.

Cette patrie, sur laquelle ne cessent de souffler les tempêtes, fait face à des problèmes multiples. Elle affronte des difficultés considérables. Elle n'aurait pu survivre, conserver sa stabilité, défendre ses frontières et consolider ses institutions, sans une volonté éclairée, fermement convaincue de la pérennité du Liban, et qui veille sur le présent et l'avenir, sur le destin du pays.

Cet instant au cours duquel, chaque année, je m'adresse aux nouveaux Officiers de l'Ecole Militaire, m'est cher. Il l'est, non parce qu'il éveille dans ma mémoire des souvenirs agréables ou qu'il évoque un ciel serein et clair, mais parce qu'il me donne l'occasion de m'adresser à cette famille que constitue l'Armée, et de rendre hommage à un patriotisme qui n'a jamais failli, ni fléchi à l'heure du devoir.

Hommes de l'Armée,

Le beau métier des armes, qui, depuis des temps immémoriaux, est synonyme de courage et d'honneur, n'est pas tout ce que l'on vous a appris à l'Ecole Militaire. En vérité, vous y avez acquis, en plus, le culte lucide des droits de la patrie et du citoyen, et le sentiment de la responsabilité de l'individu à l'égard de la société.

Dans cette jeune Armée, que votre promotion vient de renforcer, les plus nobles vertus militaires ont si bien pris racine que la discipline, le respect de la loi et l'esprit d'abnégation font désormais partie intégrante non seulement de son enseignement mais encore de ses traditions. Ces vertus ont permis à notre Armée — malgré sa jeunesse — d'écrire des pages historiques dédiées au service de la Patrie et de la Nation, tout entière engagée dans la voie du progrès et de la gloire.

L'histoire de votre Armée a ceci d'admirable que chaque fois que vous avez sauvé le pays, vous l'avez fait simplement, patiemment et en silence. Ces qualités sont à la mesure de votre mission.

En vous dépouillant de tout égoïsme, vous avez élevé votre patriotisme au-dessus des surenchères. Vous, dont le sacrifice a frisé le martyre, votre désintéressement était tel que vous êtes devenus un exemple de dévotion et de perfection au service de la Patrie.

Votre seule récompense, vous l'avez trouvée dans la sérénité de votre conscience. Vous y avez ajouté l'admiration du peuple et la gratitude de la Patrie. Car chaque fois que vous avez défendu et sauvé l'intégrité de cette Patrie, vous avez en même temps sauvé une institution chère à tous les Libanais : le régime démocratique.

L'Armée et le peuple, hier comme aujourd'hui, sont fermement attachés à la démocratie, imbus de son esprit, convaincus qu'elle est pour le Liban un principe essentiel et indispensable à son rayonnement et à sa renommée, la condition de son progrès et de sa prospérité. Notre Armée est véritablement une école d'unité nationale. Elle pense cette unité et la réalise. Elle sait que la démocratie est l'un des principaux facteurs de la pérennité du Liban, parce qu'elle est l'image de l'unité nationale et son expression vivante.

Au cours d'une récente épreuve provoquée par l'égaré, les vertus militaires et patriotiques se sont manifestées, une fois de plus, au sein de nos forces armées, chez les officiers, les sous-officiers et les hommes de troupe. Tous les artifices de la séduction échouèrent contre l'Armée. Le peuple a triomphé et la voie est de nouveau libre pour édifier un Etat moderne, indépendant, tendu vers le progrès. Dans cette tâche, les Libanais sont inspirés par votre sens du devoir, votre rectitude d'esprit, votre goût de l'action comme aussi par ce climat de labeur, d'étude et de prévoyance dans la dignité et la liberté où vit le pays.

Officiers de notre Armée qui êtes l'esprit du Liban!

Des témoignages venus de l'intérieur comme de l'extérieur confirment chaque jour que la voie parcourue par vos aînés parés des hautes vertus militaires qui vous ont été inculquées, s'éclaire de sagesse et de loyauté. Ces mêmes témoignages attestent que cette voie de raison et d'expérience, de lucidité et de savoir, comme de fidélité au devoir, est, pour le pays des Cèdres immortels, celle de l'immortalité.

Jeunes gens de la nouvelle promotion, mes fils!

Le souvenir de l'Ecole que vous quittez aujourd'hui pour entrer au service de l'armée active, vous le garderez jusqu'à la fin de vos jours! Peut-être même l'image de cette Ecole grandira-t-elle dans vos coeurs avec le temps.

Moi qui ai suivi ce même chemin, j'évoque encore aujourd'hui mes années d'études, pour retrouver la paix de l'âme et le sens de la continuité dans l'action. Je m'interroge sur ma fidélité à mon engagement, aux préceptes enseignés dans cette Ecole, aux impératifs du service et du devoir dans la poursuite du Bien.

Je puis vous dire que dans la mesure où je me sens proche de mon Ecole, j'éprouve un profond sentiment de paix et de sérénité. Si j'ai un vœu à formuler, c'est qu'au moment où vous quittez cette Ecole, vous ne vous en sentiez pas séparés et que vous puissiez toujours trouver une satisfaction en conformant vos actes aux injonctions d'une conscience toute vouée à l'amour de Dieu et de la Patrie.

Vive le Liban!

Allocution du Président
Chéhab au Cercle des Officiers
la veille de l'anniversaire de
l'Indépendance.

21 Novembre 1962.

Une seule et même Famille : l'Armée

Officiers,

De toutes les joies que nous procure la perspective de la journée de demain, rien ne vaut pour moi cette heure où notre famille se rassemble pour célébrer dans la foi et la loyauté la fête de l'Indépendance nationale.

Ma joie est grande parce que cette réunion me permet d'apporter ici le salut de la Patrie à ceux de ses fils qui sont entrés dans la carrière militaire. Leur choix prouve leur profond attachement au Liban et montre qu'ils sont prêts à consentir pour leur pays les sacrifices les plus lourds.

Nulle institution autant que l'Armée ne symbolise, par le sens de sa mission et la nature de sa tâche, la foi des peuples, leur droit à la vie, leur sentiment de la dignité, leur liberté et leur fierté d'hommes.

Au sein de cette assemblée, je reconnais les officiers des promotions anciennes et des autres plus récentes, assis côte à côte, formant en vérité une seule et même famille. Dans cette famille où les vertus militaires sont vivaces, le flambeau qui passe de main en main perpétue une tradition qui veut que le transfert des responsabilités des anciens aux nouveaux exprime naturellement et symboliquement la devise même de notre Ecole Militaire.

Vos aînés ont observé cette règle avec une discipline et un dévouement exemplaires, sans rien attendre en échange.

★

C'est sur leurs traces que s'engage l'Armée libanaise; sur la voie de l'honneur qui lui permet de progresser et de se renouveler en assimilant les techniques des armes complexes que l'Etat, généreux dans la prudence, leur fournit.

Si les dangers qui menacent un pays et les événements graves qui se déroulent sur son territoire peuvent créer un lien profond et indestructible entre le peuple et son Armée, la Patrie libanaise a certes connu, depuis son indépendance, suffisamment d'épreuves et de difficultés pour que s'affermisse ce lien au point de devenir un exemple pour l'étranger.

Officiers, sous-officiers et hommes de troupe,

En toute situation difficile et en tout événement grave, vous avez toujours été à la hauteur de vos responsabilités. Chaque fois que la Patrie a fait appel à vous, vous avez répondu avec courage et enthousiasme. Et chaque fois que le vent de la discorde a soufflé sur la Patrie, vous avez dressé devant elle le rempart de foi, de patience et de courage dont elle avait besoin. Ainsi êtes-vous parvenus à maintenir l'unité nationale et, en fait, à la rendre inexpugnable.

A la veille de l'anniversaire de notre indépendance, dont la signification est si riche et si profonde, vous avez droit à la reconnaissance de la Patrie pour le rôle majeur et décisif que vous avez joué, vous et vos camarades des Forces de Sécurité Intérieure, pour écarter les dangers qui menaçaient le Liban et son intégrité, et sauvegarder son unité nationale et son régime démocratique.

La tentative à laquelle se sont livrés récemment quelques égarés aurait pu, n'étaient la solidarité et l'immunité de l'Armée, saper cette précieuse institution et la diviser. Cette tentative nous a permis de démontrer que vous êtes dignes de défendre non seulement l'Armée, mais également les principes fondamentaux sur lesquels repose le Liban.

Dans ces heures sombres, vos armes n'ont pas constitué votre seule force. C'est aussi et surtout votre foi en Dieu et dans le Liban, vos vertus militaires, votre sens patriotique, votre courage réfléchi qui ont forgé la cuirasse nécessaire à la Patrie pour surmonter les coups du sort.

Vive le Liban!

Allocution à l'Ecole Militaire.

14 Septembre 1963.

« Il n'y a pas de Patrie sans sacrifice »

Officiers promus,

Le noble nom que vous avez donné à votre promotion a rappelé à mon esprit le nom des promotions successives qu'il m'a été donné d'accompagner, comme en ce jour. Ces noms me sont apparus, avec leurs symboles d'élévation et de noblesse, comme des sommets de l'ambition et des cimes de la fierté, qui égalent dans leur éclat et dans leur ténacité les cimes altières du Liban.

Le 6 Mai est la plus haute cime dans la chaîne des gloires nationales, et le point culminant de nos jours mémorables, car c'est le jour du grand sacrifice, le jour du martyr au service de la patrie, de sa liberté et de sa grandeur.

Par cette appellation, vous avez voulu donner la preuve que vous êtes profondément conscients de la grandeur des tâches que vous impose cet uniforme, symbole de beauté et de virilité.

Vous avez voulu, en même temps, renouveler le vœu de persévérer dans la voie semée de difficultés que vous avez choisie, le jour où vous avez décidé et voulu être pour votre patrie des fils fidèles et dévoués au plus haut point.

Rien n'est plus indissociable du sens du sacrifice que le métier des armes que vous avez préféré à tous les autres métiers pour servir votre patrie, et rien n'est plus proche du sens du martyre que cet uniforme que vous avez préféré à tous les habits.

Le seul fait de s'engager dans l'Armée signifie qu'on a lucidement choisi d'être prêt à accomplir son devoir jusqu'aux limites de l'abnégation, jusqu'au sacrifice de soi, et au service de la patrie jusqu'aux limites du sacrifice, jusqu'au sacrifice de la vie.

Mais en plus de cela, vous l'avez choisi, j'en suis persuadé, dans un autre sens, celui de l'unité nationale, qui a été dans votre vie d'École, et qui restera dans votre vie pratique, comme elle l'est pour vos camarades des forces armées, l'esprit prédominant et la lumière qui guide.

La grandeur de la mort des Martyrs du 6 Mai ne réside pas seulement dans le fait qu'ils ont sacrifié leur vie pour la liberté et la dignité de la patrie, mais aussi dans le fait qu'ils sont morts ensemble, car ils ont voulu mourir ensemble, après avoir vécu ensemble, et combattu ensemble, car ils ont voulu vivre et combattre ensemble, triomphant, dans la vie et dans la mort, de ce qui aurait pu les séparer, triomphant, dans la vie et dans la mort, de tous ceux qui avaient voulu diviser leurs rangs.

Il n'y a pas de patrie sans sacrifice et il n'y a pas de patriotisme là où n'existe pas l'unité nationale.

C'est là la signification du 6 Mai, et c'est là la leçon que nous inculque l'histoire du 6 Mai.

La mort de ces martyrs pour la libération de leur nation et de leur patrie a été glorieuse, et leur mort en une unité nationale est encore plus glorieuse.

Ce n'est pas par le martyre seul que le Liban s'est libéré, et ce n'est pas par l'union seule que le Liban a triomphé; c'est par les deux ensemble qu'il s'est libéré et qu'il a triomphé.

Si le rappel du grand sacrifice est un devoir national, le rappel de l'unité nationale, à l'ombre de laquelle s'est accompli ce sacrifice, doit être notre leçon quotidienne, ou plutôt notre nourriture quotidienne.

La plus haute fidélité au devoir militaire, que vous avez connue et que vous avez exprimée en commémorant le 6 Mai, implique que, pour y parvenir, vous avez passé par toutes les vertus militaires qui restent, malgré l'évolution de l'art du combat, malgré le changement des méthodes et des moyens, malgré le renouvellement complet et continu des armes, un facteur essentiel, sinon le facteur essentiel, pour la réalisation du but.

La perfection atteinte dans les armes modernes et les inventions renouvelées chaque jour n'ont pas pu copier le facteur de courage du soldat. Et les aptitudes corporelles exigées pour l'utilisation de ces armes n'ont diminué en rien la nécessité de la discipline dans la vie des armées, mais elles ont plutôt augmenté son importance et sa nécessité.

L'énormité des armes nouvelles et leur puissance effrayante n'ont pas diminué l'importance de l'individu qui est derrière elles. Elles ont augmenté le besoin des vertus d'éveil, d'attention, de précision, de rapidité à comprendre, de connais-

sances étendues, en plus de la confiance, de la franchise, de la conscience de la collaboration et de la discipline dans l'échelle des grades des officiers, sous-officiers et soldats.

Aujourd'hui, la progression de la science rend l'art militaire de plus en plus lié à elle, à tel point que la majorité des progrès scientifiques réalisés ont pour origine les besoins militaires. Avec ces progrès de la science, il n'est plus possible au soldat de s'arrêter d'étudier; et, après la promotion, le besoin d'apprendre reste une nécessité permanente pour ceux qui sont affiliés à l'Armée ou qui ont des relations avec la vie militaire.

Espoir de l'avenir, vous sortez de cette Ecole équipés de science et nantis de vertus et d'entraînement, mais vous vivez en un temps où vous ne pouvez pas vous contenter de ce que vous avez acquis et marcher avec votre époque. Vous avez besoin de continuer, de persévérer, de vous appliquer sans relâche à acquérir plus de science, plus d'entraînement, car tout arrêt, si court soit-il, vous éloignera de l'avant-garde, et vous relèguera à l'arrière, dans un pays dont la gloire, pour ne pas dire le facteur de vie et d'épanouissement, est d'être à l'avant-garde de la science et de la connaissance.

Car un petit peuple peut, par sa grande ambition, devenir un grand peuple.

Aucun martyr n'a donné son sang pour sa patrie sans avoir devant les yeux la vision de la perfection dans sa patrie.

Aujourd'hui, devant Dieu et la Patrie, vous avez fait le serment d'être, par vos vertus et vos actions, des soldats et des citoyens dignes de porter le flambeau de ces martyrs, pour que soit réalisée, incarnée et accomplie cette vision pour laquelle sont morts les martyrs, et pour la réalisation et l'accomplissement de laquelle chaque Libanais oeuvre intensément.

Vive le Liban!

**Message à l'Armée.
21 Novembre 1963.**

« Le temps vous a donné raison »

Camarades, membres de l'Armée,

En cette sixième année de la mission qui m'a été confiée par la volonté du peuple, j'ai le profond sentiment que ni le temps, ni les responsabilités quelles qu'elles soient ne peuvent relâcher les liens qui m'attachent à vous, depuis que j'ai choisi de servir la Patrie en servant le drapeau.

L'expérience devait constamment renforcer ma conviction de la nécessité des valeurs spirituelles et des méthodes de travail qu'ensemble nous avons apprises et éprouvées.

A combien de difficultés j'ai dû faire face, combien de problèmes j'ai dû résoudre en m'inspirant des principes que l'Ecole de l'Armée inculque à ses fils !

Le coeur de tout Libanais vous est acquis. Vous pouvez vous honorer du fait que derrière vos bannières se range un peuple unanime à reconnaître vos mérites et à vous aimer, un peuple pour qui votre patriotisme, votre courage, vos hautes qualités sont autant de garanties pour la sauvegarde des frontières, de la liberté et de la souveraineté.

Vos épées dans leurs fourreaux, vos bras puissants représentent la force invincible. Vous avez le devoir de la maintenir dans tout son éclat. N'en rabaissez pas la grandeur en l'utilisant contre d'autres que les ennemis de la Patrie.

Pour tous les fils de ce pays, vos martyrs sont les plus nobles et leur sang est le plus cher.

★

La défense des frontières n'est pas seule tributaire du rempart de vos poitrines courageuses. Vous êtes également les gardiens de la stabilité intérieure, cette stabilité qui fait de notre Liban un foyer de vie digne, de travail fructueux et de progrès constant.

Vous peinez et vous souffrez pour le bonheur des autres. Les Libanais voient clairement votre oeuvre dans la tranquillité et la confiance qui règnent dans votre belle Patrie. Ils y voient le fruit de votre foi en Dieu et dans le Liban. Cette foi qui a contribué à créer une atmosphère propice à la stabilité et à la prospérité, au développement et au progrès, une atmosphère qui a permis de poursuivre la politique de planification et de promouvoir la justice sociale. Autant de facteurs qui assurent à la Patrie un avenir brillant, prémuni contre les dangers et les bouleversements.

Dans tout ceci, vous avez apporté votre aide précieuse au peuple de ce pays, engagé sur la voie du progrès, édifiant une vie libanaise évoluée.

Chers camarades,

L'indépendance dont nous célébrons ici l'anniversaire est aujourd'hui plus solide que jamais. Aux yeux de tous se sont révélées la profondeur de la foi des Libanais dans les destinées de leur Patrie, et la force de leur attachement à sa dignité et à sa souveraineté. Nous constatons la réalité de ce fait avec une joie décuplée, en nous rappelant que le résultat acquis ne l'a pas été sans difficulté. C'est là en effet le fruit d'efforts patriotiques sincères de la part d'un peuple clairvoyant et prodigue de sa peine.

Sans le courage physique et moral avec lequel vous avez fait face à tous les événements qui se sont succédé dans votre Patrie — et dont certains ont été sanglants, déchirants, cause de division — sans la sagesse et le sang-froid dont vous avez fait preuve dans les circonstances difficiles, animés que vous étiez par un patriotisme à toute épreuve et par le souci de préserver l'unité de la Patrie et ses intérêts supérieurs, nous ne jouirions pas aujourd'hui de cette union nationale, totale et profonde, nous ne constaterions pas chez tous les Libanais cette foi inaltérable dans les destinées du Liban.

Il est de votre droit aujourd'hui de vous dire que le temps vous a donné raison, qu'il a démontré la justesse de votre position et la rectitude de votre conduite au service de la Patrie. Il est de votre droit d'être fiers du mérite qui vous revient dans le regroupement des coeurs, après l'épreuve, sur le nom même du Liban et pour sa gloire.

Officiers, Compagnons d'armes,

Vous avez été et vous demeurez dans votre Patrie une école d'union nationale et de patriotisme.

L'histoire militaire connaît peu d'exemples d'une armée ayant eu, par malheur, à faire face à une guerre civile, violente et fratricide, et qui soit demeurée unie, accomplissant son devoir dans des circonstances parfois difficiles, jusqu'aux extrêmes limites du sacrifice.

J'ai toujours eu la réputation d'être avare d'éloges, et pourtant je tiens à vous déclarer que votre conduite fut alors l'un de vos titres de gloire, le plus grand et le plus mérité. Elle restera inscrite dans la mémoire des Libanais qui, mieux qu'un livre d'histoire, transmettront aux générations futures la vérité sur votre attitude au service du Liban.

Les noms de vos martyrs, gravés sur les tableaux d'honneur et les monuments commémoratifs, en témoigneront perpétuellement.

Une armée, si petite soit-elle par le nombre, qui porte si haut le sens du devoir, est digne d'être un objet de fierté pour son pays, de considération et de respect dans le monde.

Vive le Liban!

**Allocution à l'occasion de
la remise des épées à la nou-
velle promotion d'Officiers de
l'Ecole Militaire.**

1er Septembre 1964.

A l'ombre de l'Unité nationale

Officiers de la nouvelle Promotion,

Un sentiment particulier distingue notre rencontre, cette année, des rencontres des années précédentes. Ce n'est pas aujourd'hui une nouvelle étape qui suscite le souvenir d'autres étapes; ce n'est pas un morceau du passé qui revient; c'est tout le passé à la fois qui resurgit pour moi. Et je revois, dans une même perspective, toutes les cérémonies qui se sont déroulées ici, chaque fois que je suis venu m'associer, avec les officiers nouvellement promus, aux joies de leurs succès et aux promesses de leur avenir. L'image des vingt années passées englobe celle de toute l'Armée de l'Indépendance.

En m'adressant à vous, ma pensée va à tous ceux des promotions qui, au fil des ans, sont allées grossir les cadres de l'Armée, lui apportant l'ardeur de leur jeunesse et la richesse de leur savoir. Vous constituez l'une des assises de la Patrie. Et vous avez prouvé, à plus d'une reprise, aux heures difficiles, que vous en êtes le principal fondement.

Mon coeur se remplit de fierté quand j'évoque l'histoire de votre Ecole, et qu'en me rappelant les promotions qu'elle a formées, je constate que le culte de la Patrie inculqué ici constitue l'arme la plus efficace et la plus puissante qui soit mise entre vos mains.

Notre Armée est le bastion de la Patrie, elle est aussi sa puissante armature morale. Le patriotisme poussé jusqu'au sacrifice, l'esprit de stricte discipline, le courage commandé par la raison, la pensée méthodique, l'action résolue, le sentiment rigoureux des responsabilités: toutes ces qualités, intellectuelles et morales, qui sont l'apanage de notre Armée, vous les mettez avec confiance et sans réserve au service de la patrie renaissante, du bonheur de son peuple et de son Etat.

Votre Armée peut avoir la conscience tranquille: elle a été fidèle gardienne de l'Unité nationale, et l'ultime refuge de cette Unité quand elle a perdu un moment son sens dans le pays. Votre Armée l'a alors sauvée, lui a redonné son élan, une fois de plus l'a ressuscitée pour toujours et avec la grâce de Dieu.

La démocratie est le régime que le peuple du Liban a choisi pour être le cadre de sa vie politique, le moyen d'atteindre un idéal de perfection, de garantir la stabilité, le développement et la prospérité de la nation et de lui permettre d'assumer son rôle dans le monde civilisé.

Le choix de ce régime a été l'aboutissement d'une lutte dure et longue, la récompense d'une foi tenace. Tous les Libanais ont apporté dans cette lutte ce que les peuples fiers offrent de plus précieux dans leur attachement à la liberté et à leur souveraineté, sacrifiant sur son autel des vagues de martyrs.

Et vous, enfants de l'Armée, avec votre authentique esprit militaire et votre attachement aux principes enseignés, vous avez largement contribué à la consolidation de la démocratie libanaise.

Votre comportement n'a pas été seulement dicté par votre loyauté: il vous a valu de plus un titre de gloire. Vous êtes qualifiés pour qu'en toute circonstance le pays attende de vous la même conduite et la même fidélité.

Il est du droit du peuple, dont vous faites partie et auquel vous appartenez, de réclamer des dépositaires de ses destinées de défendre la démocratie, de renforcer ses assises, de développer son esprit, de mettre à sa disposition tous les moyens nécessaires à sa protection et à son maintien, et de lui permettre d'atteindre ses objectifs qui sont d'assurer l'essor du pays et le bonheur de ses enfants, sous le signe de la science, de la justice et de la morale.

En retour, il incombe à notre démocratie de fournir à l'Armée les moyens qui lui permettent de demeurer puissante, prête à faire face à toute surprise extérieure dans un climat sain où rien ne viendrait la détourner de sa mission essentielle.

Au terme d'une mission pour laquelle la Nation, confiante dans le haut patriotisme, la noblesse et le désintéressement de son Armée, m'avait mandaté, laissez-moi, au moment où je quitte vos rangs, répéter devant vous et devant vos aînés une question que je me suis posée pendant six ans, à la fin de chaque

journée: **«Ai-je été fidèle à mon serment, ai-je rempli les devoirs sacrés de ma mission?»**

Eh bien! croyez-moi, chaque fois que j'ai estimé que je m'étais trouvé dans le droit chemin, j'en ai attribué le mérite, après la grâce divine, à l'enseignement que j'ai reçu dans cette Ecole que vous quittez à votre tour aujourd'hui pour entrer dans cette plus grande école de la vie.

Les réalisations matérielles et morales, qui ont été accomplies dans les différents domaines de la vie publique par la volonté du peuple, qui les a inspirées, voulues et désirées, se sont, il vous faut le savoir, en parfaite harmonie avec les principes mêmes de l'Armée libanaise.

En me remémorant l'histoire de votre Armée, en passant en revue ses réactions aux événements dont le pays a été le théâtre, je n'ai qu'à vous donner, à vous et à vos compagnons d'armes, ce conseil paternel:

«Soyez tels que vous avez été, demeurez tels que vous êtes.»

Fidèles à la Patrie, gardiens de la démocratie, soucieux de progrès et de savoir, attachés aux vertus militaires, à la morale et aux idéaux éternels, vous demeurerez les défenseurs sincères du Liban et les enfants bénis de son peuple, à l'ombre de l'Unité nationale qui est votre puissant et digne emblème.

Vive l'Armée!

Vive le Liban!